

Toutefois Arthur Beaulac, lancé dans l'apostolat laïque par l'action, n'oubliait pas le couvent de ses rêves. Le 8 février 1911, il écrivait des Trois-Rivières à son ami, chez les Dominicains : "Comme j'ai hâte de goûter la paix délicieuse du cloître si favorable à la prière, à l'étude, à la sanctification ! Que tu es donc heureux, cher ami, et que le Seigneur t'a donné une belle part ! Tu l'avais probablement plus méritée que moi ; tu étais plus apte que moi à porter le fardeau du renoncement, et c'est pourquoi tu as plus vite connu les charmes de la vie de perfection et d'union à Jésus !" Que d'humilité dans l'amour du bon Dieu !

Enfin, le 12 septembre 1911, notre ami voyait ses vœux exaucés et partait pour le noviciat. "Je pars dans une heure pour le couvent de Saint-Hyacinthe. Prie bien pour moi, que le bon Dieu m'éclaire et qu'il me donne ensuite la grâce très précieuse de la persévérance. J'espère être bientôt ton frère en S. Dominique".....

Le 20 septembre suivant, il recevait l'habit de saint Dominique et, quelques jours après, écrivait à son père pour lui faire part de sa joie et le rassurer au sujet de sa santé.

Remarquons en passant, que ce pieux jeune homme aimait les siens tendrement. J'ai sous les yeux des *lettres du jour de l'an* très touchantes qu'il écrivait du collège chaque année. Avec quelle simplicité, quelle candeur, il disait son